

Karl-le-Grand, Karl der Grosse, le premier empereur allemand

Par Menno Aden

Quand Chlodwig, duc des Francs, se fit baptiser à Reims le 25 décembre 498, une colombe serait descendue sur sa tête en signe de consécration royale reçue avec le baptême. Toujours est-il que par cet acte officiel, les Germains qui jusqu'alors faisaient des incursions en Gaule, eurent enfin leur Etat. Chlodwig, le Clovis des Français, devint donc roi – mais de quoi ? De la France ? La France fait remonter sa fondation à ce baptême. Elle a célébré en 1996 son 1500^{ème} anniversaire. Cette date fait d'elle le plus ancien Etat d'Europe, pour ainsi dire la mère de l'Europe. Tel était le message politique donné par cette célébration. Mais, l'Allemagne n'aurait pas moins eu le droit de fêter en 1996 son 1500^{ème} anniversaire, car les Francs n'étaient pas français. C'étaient des Germains assez grossiers encore, donc tout à fait conformes au cliché qu'on nous applique, à nous les Allemands.

Historiquement, cette célébration française est-elle une usurpation ? Nous arrivons trop tard pour convaincre quiconque que l'empire de Chlodwig fut l'embryon de l'Allemagne. Et pourtant, l'empire de Karl-le-Grand, pour les Français Charlemagne, en est issu. Et ce dernier était à coup sûr allemand. La « *Vita Caroli* » rédigée par son biographe Einhart, originaire de la région du Main, est plantée en sol germanique. Aix-la-Chapelle, la résidence de Karl, était allemande. Elle n'est passée que brièvement par la Paix de Luneville (1801) sous le contrôle de la France. Einhart représente Karl comme un vrai costaud, né d'ancêtres germaniques solides. Karl pensait et sentait en German. Certes, pas encore en « Allemand », terme apparu seulement en 1100. Einhart écrit : *„Il était éloquent et pouvait exprimer ce qu'il voulait dans une langue claire et fleurie. Et il ne se contentait pas de la langue héritée de ses pères, il s'efforçait d'apprendre aussi des langues étrangères. Parmi elles, il apprit si bien le latin qu'il s'habitua à prier aussi bien en latin que dans sa langue maternelle.“*

Plus loin, Einhart se confond en excuses pour avoir saisi la plume, lui le barbare franc (chap. 15). Puis il décrit surtout les guerres que mena Karl et les peuples qu'il soumit, notamment « *...tous les peuples barbares et sauvages qui peuplaient la Germanie entre le Rhin et la Vistule, l'Océan et le Danube, qui avaient certes en gros la même langue, mais se distinguaient par leurs us et*

*coutumes... » (Chap. 15). Sa description des anciens territoires germaniques est parfaitement conforme à ceux nommés par Tacite dans sa « Germania ». Ce passage est une preuve importante de l'unité linguistique des tribus allemandes à l'époque de Karl et déjà au temps d'Arminius. « Il ne pouvait souffrir les vêtements étrangers, il ne les portait jamais, si élégants fussent-ils, poursuit Einhart. Il était modéré à boire et à manger, mais moins à manger qu'à boire parce qu'il abhorrait partout l'ivrognerie et en particulier dans son entourage. » (Chap. 23/24). « Karl était très éloquent (*copiosus eloquentia*) et avait un riche vocabulaire dans sa langue maternelle (*patrio sermone*), mais pas seulement dans celle-ci. Il fit collecter les vieilles chansons (i.e. en langue germanique) pour en garder la mémoire. A sa demande, on commença à rédiger une grammaire franque. Il donna aux mois des noms dans sa propre langue » (Chap. 25).*

L'empire chrétien d'Occident fondé par Karl resta jusqu'au bout allemand. Avec cela, notre peuple encore trop jeune avait assumé une tâche qui fut souvent trop lourde à porter. Mais l'Allemagne en était fière et la France était un peu jalouse. Les rois de France, particulièrement François Ier, se sont souvent efforcés de s'emparer du titre. Ce n'est qu'en 1806 que Napoléon força le souverain du Saint Empire Romain de la Nation Allemande à l'abandonner. Cela fit l'effet d'un rectificatif intervenu après mille ans au cours desquels l'empire ne fut pas français.

Allemands et Français sont des peuples bien jeunes encore. Devons-nous nous disputer sur notre âge ? Ce serait manquer de maturité. Avec le baptême de Clovis, la France est devenue la mère de l'Europe. Mais son père s'appelait Karl, Charles, c'était un fils du peuple germanique. De cette mère et de ce père, l'Europe est née. Chacun sait que les enfants nés tard sont intelligents et réussissent dans la vie. Alors soyons père et mère et que l'enfant prospère.